

# Avec le PIB « ressenti » vous voilà dans la classe des riches...

écrit par Daniel Faguet | 30 octobre 2023



**Avec le PIB ressenti vous voilà dans la classe des riches**

L'INSEE vient de pondre une statistique sur le PIB et le PIB ressenti pour vous expliquer que le ressenti ne fait pas plus mal que le non ressenti. Cette statistique toute en langage technocratique pourrait fait rire, si elle n'était pondue avec notre argent. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4797487>

Dans les étages de la haute administration la poudre blanche

doit beaucoup circuler, pour arriver à conclure que le pauvre d'en bas à un Pib ressenti équivalent à celui du riche ainsi que dans la satisfaction de la vie.

Introduction du rapport de Jean-Marc Germain **direction des Études et statistiques économiques, Insee,**

*Si l'introduction sans vaseline va vous faire mal, souriez, c'est uniquement un ressenti .*

Mesure et ressenti de la croissance sont souvent opposés l'un à l'autre et effectivement la progression du PIB ne reflète pas forcément l'évolution du niveau de vie qui est perçue par la population. Un indicateur de PIB « ressenti » vise à corriger ce décalage en valorisant la dimension monétaire du bien-être national à partir d'informations sur la diffusion de la croissance au sein de la population et des données d'enquêtes relatives à la satisfaction dans la vie des ménages. La mise à disposition du grand public d'une information synthétique sur une vision large de la performance économique et sociale, est un indicateur qualifié de PIB « ressenti », qui pourrait jouer en économie, un rôle équivalent à celui de la température ressentie en météorologie ,

Il s'agit tout d'abord d'établir, au niveau individuel, un lien entre bien-être, revenu et différents facteurs affectant le bien-être. Puis au niveau collectif, on calcule, non plus l'augmentation de la somme des revenus comme le fait le PIB, mais l'augmentation du bien-être collectif impulsé par les facteurs, monétaires comme non monétaires, constitutifs du bien-être. Une dernière étape consiste à traduire monétairement cette évolution en calculant la hausse des revenus qui aurait conduit, sans évolution des autres éléments constitutifs du bien-être, à une hausse équivalente de celui-ci, d'où le terme de revenu équivalent

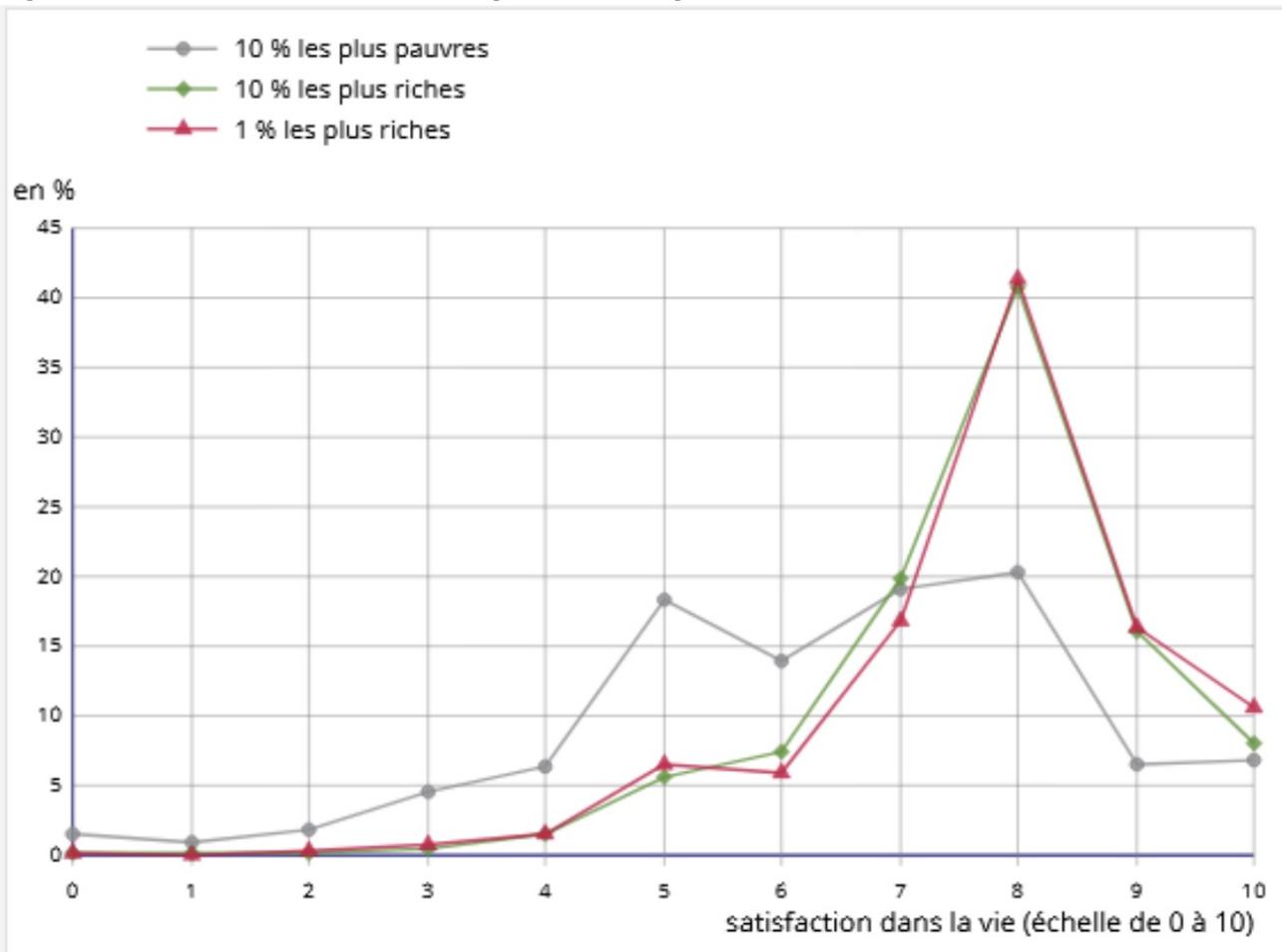
*Si un lecteur a compris , qu'il me laisse l'explication dans les commentaires, merci*

La première étape consiste donc à établir un lien entre le niveau de vie et la satisfaction dans la vie. Les enquêtes nationales et européennes sur les conditions de vie des ménages comprennent différentes variables socio-économiques, mais également une évaluation du bien-être dit subjectif sous forme d'une notation par les enquêtés de leur satisfaction dans la vie sur une échelle de 0 à 10, 10 correspondant à la satisfaction totale. Ainsi, le caractère croissant de la relation satisfaction/niveau de vie est confirmé, mais aussi sa nature concave : la hausse des niveaux de vie a un impact marqué sur la satisfaction dans la vie jusqu'à 20 000 euros par an, qui s'estompe peu à peu entre 20 000 et 40 000 euros. Au-delà, la variation du niveau de vie influe marginalement la satisfaction dans la vie. On ne peut pas pour autant dire que « l'argent fait le bonheur » : c'est plutôt en manquer qui rend plus difficile son accomplissement. En effet, autant de personnes s'attribuent une note de satisfaction de 10 sur 10 parmi les 10 % des plus hauts revenus, que parmi les 10 % les plus pauvres (autour de 7 % dans les deux cas).

*Saluds de pauvres ils arrivent à être aussi heureux que les riches, les riches n'ont même plus le privilège du bonheur.*

(un tableau )Ce lien concave emporte une conséquence importante : le PIB ressenti mesurant non plus l'addition des revenus, mais l'addition des satisfactions liées à ces mêmes revenus, la croissance ressentie est moindre lorsque les inégalités s'accroissent et lorsqu'une part importante de cette croissance profite aux plus hauts revenus.

importante de cette croissance pronte aux plus hauts revenus.



Lecture : en 2017, 18 % des personnes appartenant au 1<sup>er</sup> décile de niveau de vie s'attribuent une note de satisfaction de 5 ; seuls 6 % s'attribuent cette même note parmi ceux appartenant aux 10 % les plus riches.

**Pauvres de nous, nous voilà aussi riches en bonheur ressenti que les riches. Une nouvelle invention de Macron pour nous mettre avec de la vaseline une taxe ressentie avec bonheur et sans douleur ?** Le principal est la satisfaction que vous procurera le sentiment d'être introduit dans le monde des riches sans le savoir. Et puis la misère réelle est moins pire que la misère intellectuelle des gens d'en haut, obligés de se poudrer pour changer la vie ressentie des gens d'en bas qui ne sont rien, en moins pire que ce que les prévisions économiques attendues par l'indice PIB de jouissance que vous procurera l'appartenance à la classe moyenne, juste entre riches et pauvres. Votre taxe sera moyenne, mais néanmoins conséquente comme d'habitude, ce qui vous procurera l'immense plaisir de participer au ressenti national d'être dirigé par un riche intellectuel,

néanmoins crétin sur les bords. Zemmour avait dit qu'il n'était pas fini, depuis il fait des efforts et s'attache avec persévérance à se finir, pour il l'espère vous donner le plaisir d'avoir une position avec la sensation d'avoir contribué à l'amour de votre prochain , riche ou pauvre, sensiblement plus riches pour certains mais c'est seulement une impression à l'effet trouble dû à votre vision d'un PIB calibré sur un indicateur douteux , ou des petits malins on introduit la valeur du trafic de drogue et la prostitution.

Moi aussi j'ai bien le droit de vous écrire comme la technocrate Borne, mais j'espère que pour une fois ça vous aura fait rire contrairement à elle.

**Daniel Faguet**